

Musée d'art et d'histoire de Genève : "Gaza, une mosaïque de civilisations au fil du temps"

Autor(en): **Haldimann, Marc-André / Martiniani-Reber, Marielle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **30 (2007)**

Heft 3

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-109292>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Musée d'art et d'histoire de Genève

Gaza, une mosaïque de civilisations au fil du temps

Fig. 1
Détail d'une mosaïque datée de 580 apr. J.-C. provenant du site de Deir el Balah.

Ausschnitt aus einem um 580 n.Chr. datierten Mosaik aus Deir el Balah.

Dettaglio di un mosaico datato al 580 d. C. dal sito di Deir el Balah.

L'exposition «Gaza à la croisée des civilisations» et la publication qui en découle, préludes du projet de Musée archéologique national de Gaza patronné par l'Unesco, marquent une étape majeure dans l'étude, la conservation et la diffusion d'un patrimoine d'une étonnante diversité mais aussi d'une grande fragilité.

Des origines à l'Antiquité

Lieu stratégique s'il en est, la Bande de Gaza, forte de ses 362 km² étirés le long de la côte méditerranéenne, ne laisse guère percevoir de nos jours son rôle de trait d'union entre l'Afrique et l'Asie. Dernier point d'eau pérenne avant le franchissement du désert du Sinaï, Gaza est pourtant de tout temps connue pour la richesse de ses vergers, la clémence de son climat et ses abondantes ressources



en eau. Dès la plus haute Antiquité, la région est un enjeu majeur: l'attrait pour les matières premières de Palestine (cuivre et bitume, mais aussi huile d'olive et vin) conduit l'Égypte prédynastique à implanter, à partir de 3500 av. J.-C. et pendant la plus grande partie du 2^e millénaire av. J.-C. des villes fortifiées à l'instar de Tell as Sakan ou de Tell el'Ajjul. Dominante dans la région jusqu'au 7^e siècle av. J.-C., l'Égypte pharaonique a laissé nombre de témoignages, à l'instar de ces urnes funéraires en albâtre du 2^e millénaire av. J.-C. Dynamisée par son rôle de point de destination pour les caravanes des Nabatéens chargées d'épices et d'encens sillonnant la péninsule arabique et par le développement d'un commerce maritime au long cours, la région de Gaza s'ouvre en profondeur aux influences grecques. L'abondance des vases à figures noires puis à figures rouges témoignent de l'ampleur de cette hellénisation. La période romaine, marquée par le développement

d'un urbanisme monumental et par des sanctuaires de première importance, à l'instar du temple de Zeus Marnas (forme du Zeus crétois), voit l'amorce d'un commerce du vin de Gaza, qui, dès le règne de Vespasien, est bien attesté jusqu'à Rome. Encouragés par la prospérité de Gaza, les arts antiques excellent.

De l'époque byzantine à l'empire ottoman

A partir des 5^e-6^e siècles, les informations historiques deviennent plus nombreuses et détaillées. En effet, des témoignages directs, par des auteurs gaziotés, nous sont parvenus sur les circonstances de l'adoption du christianisme dans cette région, sur des destructions de temples et sur la nouvelle organisation religieuse. Les œuvres présentes dans l'exposition de Genève complètent magnifiquement ces textes. Les chapiteaux de type copte montrent les liens entre les communautés monastiques de la

Fig. 2
Aphrodite ou Hécate appuyée sur un pilier hermaïque et flanquée par un Pan enfant. Copie romaine de l'Aphrodite dite de Tiepolo.

Aphrodite oder Hekate, die sich auf eine Hermes-Säule stützt und flankiert ist von einem kindlichen Pan. Römische Kopie der «Aphrodite von Tiepolo».

Afrodite o Ecate appoggiata ad un pilastro ermaico e affiancata da un Pan bambino. Copia romana dell'«Afrrodite di Tiepolo».



Fig. 3
Urne en albâtre provenant de la nécropole du site de Tell el'Ajjul, XVI^e dynastie.

Alabaster-Urne aus der Nekropole von Tell el'Ajjul (16. Dynastie).

Urna in alabastro dalla necropoli di Tell el'Ajjul, 16^a dinastia.

région d'Alexandrie (notamment Saint-Ménas) et celles de la Bande de Gaza (Saint-Ilarion à Nûseirat). Or le monachisme a été introduit en Palestine par saint Ilarion, natif de Tabatha, au sud de Gaza, qui effectua sa formation intellectuelle et religieuse à Alexandrie. Les relations avec Constantinople, capitale de l'empire byzantin, qui sont bien connues par des textes comme la *Vie de Porphyre* de Marc le Diacre, se lisent également au travers des décors architecturaux réalisés en marbre de Proconnèse (Marmara). Si le christianisme fut difficilement accepté à Gaza, où la majorité de la population restait farouchement attachée au paganisme, il produisit néanmoins une littérature importante et dans un grec de grande qualité. Pourtant, à l'époque, la majorité de la population avait le syriaque comme langue maternelle. Cette vie intellectuelle riche se reflète dans certaines œuvres, décors, mosaïque et objets byzantins de l'exposition.

Les liens avec le monde arabe, d'abord de nature commerciale, remontent à bien avant l'islam. L'arrière-grand-père du prophète Mahomet, Hashin ibn `Abd Manaf, mourut et fut enterré à Gaza. Plus tard, en 634, la conquête musulmane se réalisa de façon rapide et pacifique, peut-être justement grâce aux relations commerciales que les Gaziotes entretenaient avec les Arabes. Les droits des chrétiens furent préservés, ainsi qu'en témoigne toujours la communauté actuelle de Gaza, qui dans sa majorité est rattachée à l'orthodoxie grecque. Des décors architecturaux du 19^e siècle, ornés de croix, évoquent leur cadre de vie pendant la domination ottomane.

Dans l'exposition, ils voisinent avec les stèles ayyoubides, mameloukes et ottomanes. D'autres objets, telles les lampes ou les amphores, de même que la réutilisation de chapiteaux ou de colonnes, montrent la continuité culturelle et artistique entre les mondes byzantin et islamique qui perdure durant plusieurs siècles.

Au-delà de l'exposition, un musée archéologique à Gaza: un pont vers la paix

La richesse du patrimoine archéologique mis au jour par les fouilles de la mission conjointe franco-palestinienne, sous la conduite de Jean-Baptiste Humbert et de Moain Sadeq, alliée à l'ampleur de la collection privée de Jawdat Khoudary, aujourd'hui officiellement inscrite à l'inventaire des Biens Culturels de Palestine, a conduit la Ville de Genève et en particulier le Musée d'art et d'histoire à proposer la création d'un musée archéologique à Gaza même. Envisagé à l'emplacement du port antique de Gaza, patronné par l'UNESCO, ce musée pourrait offrir aux Gaziotes et aux visiteurs la possibilité de découvrir ce patrimoine d'exception. Comme l'ont souligné le Président de l'Autorité Nationale Palestinienne Mahmoud Abbas et la Présidente de la Confédération Micheline Calmy-Rey lors du vernissage de l'exposition «Gaza à la croisée des civilisations», la coexistence attestée des multiples civilisations mises au jour ne peut qu'être un encouragement vers une reconnaissance mutuelle des communautés actuelles, gage d'un chemin commun vers la paix.

—Marc-André Haldimann et Marielle Martiniani-Reber



3

Gaza à la croisée des civilisations

Jusqu'au 7 octobre 2007
Musée d'art et d'histoire de Genève
Rue Charles-Galland 2, CP 3432
1211 Genève
Tél. 022 418 26 00
mah@ville-ge.ch
Ouvert du mardi au dimanche
de 10 h à 17 h.

Gaza à la croisée des civilisations,
catalogue de l'exposition,
Ed. Chaman, Neuchâtel, 2007,
256 p., CHF 49.-

Crédit des illustrations

Collection Jawdat Khoudary, © Chaman, S. Crettenand (fig. 1-2);
Collection du Département des Antiquités de Palestine (fig. 3).

Zusammenfassung

Zwischen Festland und Meer gelegen, haben die Stadt Gaza und ihre Umgebung seit 6000 Jahren Begehrlichkeiten geweckt. Ägyptische Pharaonen, Philister, Perser, Griechen, Römer und Byzantiner, Omeyyaden, Abbassiden, Ayyubiden und Kreuzfahrer, Mameluken und Osmanen waren abwechselnd Gäste oder Besetzer. Geprägt von diesen Kulturen beherbergt Gaza ein einzigartiges Erbe. Einen Einblick darin bietet das Musée d'art et d'histoire in Genf mit der Ausstellung «Gaza à la croisée des civilisations».

Riassunto

Gaza, città fra terra e mare, suscita bramosie da più di 6000 anni. Faraoni Egiziani, Filistei, Persiani, Greci, Romani e Bizantini, Omayyadi, Abbasidi, Ayyubidi e Crociati, Mammalucchi e Ottomani ne furono a turno ospiti o occupanti. Segnata dal loro passaggio, Gaza trabocca un patrimonio eccezionale. L'esposizione «Gaza à la croisée des civilisations» presso il Museo d'Arte e di Storia di Ginevra lo rende tangibile.